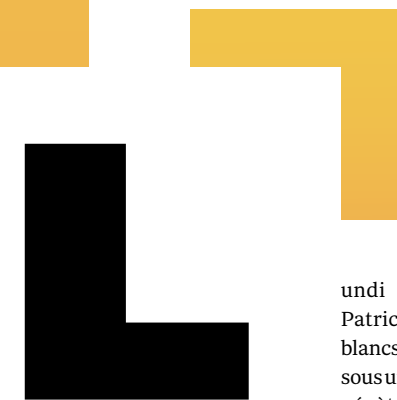


ATTENTION ! UN TROPHÉE PEUT EN CACHER UN AUTRE

Les 552 joueurs qui vont disputer l'Euro rêvent tous de soulever le trophée Henri-Delaunay, remis aux vainqueurs... mais pour quelques heures seulement. GQ a suivi la fabrication de la réplique de la coupe dans une usine italienne avant de la retrouver, avec l'originale et ses gardes du corps, dans les bureaux cossus de l'UEFA. **Par Jérémie Patrelle**



Le lundi 11 juillet 2016, 00 h 15. Patrick Vonnez, 45 ans, gants blancs, chemise et cravate bleues sous un costume noir siglé UEFA, pénètre dans le vestiaire des nouveaux champions d'Europe. Dans une ambiance champagnisée frôlant l'hystérie, le res-

pensable de la logistique liée aux trophées européens (Euro, Ligue des Champions, Europa League) sollicite discrètement un membre du staff. Dans ses mains, une réplique du trophée Henri-Delaunay remis au capitaine vainqueur une heure plus tôt, dans les tribunes du Stade de France. Patrick Vonnez doit procéder à un échange de coupe, car l'originale n'appartient qu'à une seule équipe : l'UEFA. « Lorsque Michel Platini est arrivé à la tête de notre institution en 2007, il trouvait bizarre qu'un pays se batte pendant quatre ans pour ne finalement garder la coupe que quelques mois et devoir ensuite demander une réplique aux 4/5, à ses frais, nous confie Patrick Vonnez. Donc depuis 2009, les lauréats de nos compétitions se voient remettre après la finale une réplique exacte de la coupe qu'ils peuvent garder. »

Dans les règles de l'artisanat

Le trophée Henri-Delaunay – ainsi nommé en hommage au premier secrétaire général de l'UEFA (juin 1954-novembre 1955), également fondateur de la Fédération française de football avec Jules Rimet, en 1919 – a été conçu en 1960 par la joaillerie Arthus-Bertrand et

ensuite réalisé par Asprey, à Londres. Les répliques ont été confiées aux Italiens de Iaco Group. À Vicence, le jovial Igino Iacovacci accueille GQ dans une usine d'une dizaine de salariés où le mot high-tech n'existe pas. « Tout se fait ici, du socle au sommet, et en double car nous en conservons une ici, au cas où la première serait volée », précise Riccardo Montanari, précieux bras droit d'Igino. Pendant trois mois, cinq personnes travaillent à plein temps à l'élaboration de la coupe européenne de football. « Tout est fait à la main, explique Igino. C'est exclusif et inimitable. À chaque micro-erreur de gravure, nous repartons de zéro. Mais nous ne faisons jamais d'erreur ! » Depuis 2007, il veille sur cette réplique qui trouvera ensuite place dans les locaux de la fédération vainqueur de l'Euro.

La coupe a été redesignée en 2008 pour donner « plus de prestige » au trophée, selon les mots des dirigeants de l'UEFA. Le socle en marbre soulevé par Michel Platini en 1984 et Didier Deschamps en 2000 n'existe plus. Il a été remplacé par une base similaire à celle de la Ligue des Champions. Rehaussé de 18 cm (60 au total) et lesté de 2 kilos (8 à la pesée finale), le trophée ne connaît aujourd'hui que des mains espagnoles, vainqueurs en 2008 et 2012. Et celles des ouvriers spécialisés de l'usine italienne. Devant nous, ces derniers procèdent à l'élaboration fictive d'une partie du trophée. À l'abri des chalumeaux, nous suivons en accéléré le processus de fabrication : fraisage des différentes parties (base, corps, haut...), lavage dans une cuve de savon et de produits chimiques afin de gommer les aspérités, bain —>

LE TROPHÉE

relooké en 2008 et débarrassé de son socle en marbre n'a été soulevé que par des joueurs espagnols, la Roja ayant remporté les deux dernières éditions de l'Euro (2008 et 2012).

dans une solution de concentré d'argent (« la première coupe était 100 % argent », glisse notre hôte), vernissage et douchage. Une fois terminé, l'objet est expédié à Nyon. Enfermée à double tour au siège de l'UEFA, cette réplique ne quittera la Suisse en direction de Paris que le 8 juillet, en voiture banalisée, avec Patrick Vonnez au volant. Elle sera gravée du nom de l'équipe gagnante à la fin de la finale par un orfèvre suisse, Marcel Ries. Puis elle sera remise aux vainqueurs 1 heure (voire 1 h 30) après la cérémonie protocolaire.

Les gardiens des trophées

Au siège de l'UEFA, nous retrouvons Patrick Vonnez et son adjoint Roger Betschart, 38 ans. Dans le hall, sous une cloche de verre rectangulaire, trône la coupe originale, qui « ne sort que pour les grandes occasions comme les tirages au sort et quelques demandes des sponsors », expliquent-ils. Forcément, dans une année de compétition comme 2016, elle dispose de quelques bons de sortie. Du 1^{er} avril au 9 juin, elle paradera ainsi dans 25 villes de France lors du Trophy Tour (*lire ci-dessous*), puis elle assistera au dîner d'ouverture de l'Euro, le jeudi 9 juin à Paris, ainsi qu'à la cérémonie du lendemain au Stade de France. Sous haute protection : « Nous sommes les gardiens du trophée, explique Patrick Vonnez, avec l'accès aux vitrines pour les enlever via un système de clés spécial. »

Le trophée Henri-Delaunay, manié avec des gants blancs, ne leur échappe jamais des yeux. « Les gens peuvent toucher le trophée mais seuls les vainqueurs de l'Euro peuvent le soulever, précise Roger Betschart. Nous avons eu des problèmes, il y a quelques années, avec les sociétés de transports. La coupe avait été amochée, sans que l'on sache comment. Nous avons donc mis en place un système de traçabilité sécurisé avec des plombs sur la caisse. » Pendant toute la durée de l'Euro, le trophée original sera mis au secret dans un palace parisien. Traité comme une star, il passera ses dernières heures de gloire de 2016 dans... le sac à dos de Patrick le Cerbère. « De l'hôtel au stade, j'évite le chariot à roulettes, peu discret, raconte-t-il. Nous avons donc



▲ Près de Venise, une petite usine fabrique artisanalement depuis 2007 la réplique du trophée qui sera remise aux vainqueurs.

fait fabriquer un sac à dos spécial qui peut contenir la coupe de huit kilos. Je passe inaperçu. »

L'emploi du temps de Patrick le 11 juillet prochain est déjà calé minute par minute. Arrivé à 12 heures au stade avec les deux trophées (la réplique et l'original), il ne verra pas la finale. « Je n'ai pas d'accréditation, pas de place assise. Ma mission est de veiller sur les trophées et les médailles (40 par équipes, nldr). » Avant le début

« Si les joueurs continuent à faire des photos, je leur laisse du temps avant de faire l'échange. Le but est de ne pas voir deux coupes dans le vestiaire. »

du match, l'original est présenté au public et aux photographes à différents endroits du stade : « Nous ne montrons qu'une seule coupe, l'originale. La réplique reste dans une salle annexe. » À vingt minutes de la fin du match, il demandera au graveur de quitter sa place dans la tribune pour rejoindre cette salle. Une fois le match terminé, le graveur inscrira « Winner 2016 » au dos de la coupe. Patrick, lui, se fauilera entre la horde d'officiels et de VIP au cœur de la tribune pour apporter les médailles. Soixante à quatre-vingt-dix minutes plus tard, il descendra donc dans les vestiaires, pour l'échange des trophées. « Si les joueurs continuent à faire des photos, je leur laisse le temps, nous dit-il. J'attends le moment opportun. Le but est de ne pas voir deux coupes dans le vestiaire, ce ne serait pas très joli sur les images. » Et alors que la réplique part faire la fête dans un endroit branché de la capitale, l'original retourne à sa vie nyonnaise. Jusqu'à l'Euro 2020. ■

◀ Patrick et Roger, les gardes du corps en gants blanc de la coupe Henri-Delaunay.



TROPHY TOUR → L'EURO SUR LES RAILS

Jusqu'au 9 juin, la coupe Henri-Delaunay fait le tour de France (25 villes) dans le train de l'UEFA. Alors que le trophée est présenté au public dans le premier wagon, le deuxième fait la part belle à l'histoire de l'Euro et le troisième a été transformé en studio de David Guetta, ambassadeur de la compétition. Le quatrième wagon est celui des mascottes et le cinquième est dédié à la chaîne beIN Sports, diffuseur de la totalité des matchs. Une caravane comme celle du Tour de France cycliste ? Oui, mais « en plus beau et plus chic », dit l'UEFA. trophytour.fr